

Axe II : Territoire apprenant : forme scolaire, cohabitation avec les milieux et enjeux citoyens

L'accessibilité et la qualité de nature à privilégier dans les villes inclusives : Une monographie diagnostic de la ville de Strasbourg selon la taxonomie de Heft (1988).

Gillian Cante¹, Guillaume Christen², et Alexandra Barberet³

En milieu urbain, la végétalisation des lieux publics, et notamment des lieux éducatifs : écoles, centres de loisirs, crèches est devenue une priorité politique dans plusieurs grandes métropoles et communes en France. A partir de ce constat, nous souhaitons questionner en quoi l'aménagement des milieux urbains invitent, « en tant qu'espace vécu » des expériences pédagogiques écosensibles (Cottureau, 2017) pour les enfants et les adultes accompagnateurs.

Il paraît indispensable d'interroger l'accessibilité de ces espaces de nature ainsi que leur qualité. Par qualité, on désigne la possibilité d'avoir accès à une nature spontanée qui offre des opportunités variées de rentrer dans un rapport sensible au vivant. En d'autres termes, notre propos revient sur la notion d'affordance (Gibson, 1986) pour identifier les interactions possibles avec un milieu naturel. En effet, dans l'espace urbain, la « nature ordinaire » est le plus souvent entretenue, propre, maîtrisée, autrement dit « sous contrôle » (Génot, 2017) et laisse peu de place pour expérimenter des « terrains d'aventure sauvages » (Partoune, 2018).

D'un point de vue méthodologique, notre travail mené par les étudiants, s'appuie sur une monographie de l'accessibilité et la qualité de nature (parcs, friches, jardins) à partir de 12 établissements d'accueil de jeune enfant de la ville de Strasbourg. En termes de résultats, le diagnostic réalisé sur la base de la taxonomie de Heft (1988) revient sur les opportunités pour les enfants d'expérimenter la nature sur le plan socio-émotionnel et physique. Cette réflexion permet d'évoquer les enjeux d'une justice éco-sociale, et plus généralement ceux d'une ville inclusive.

Mots clés : Enfance, Nature, Affordance, Ville Inclusive

Cottureau, D. (2005). L'imaginaire anthropologique et l'éducation à l'environnement. Chemins de traverse.

Gibson JJ (1986). The Ecological Approach to Visual Perception. New York: Psychology Press. p. 127 à 146.

Génot, J. C. (2017). Nature: le réveil du sauvage. L'Harmattan.

Heft, H. (1988) 'Affordances of children's environments: a functional approach to environmental description', Children's Environments Quarterly, 5: 29–37 (reprinted in J. Nasar and W. Preiser (eds), Directions in Person-Environment Research and Practice, 43–69, Aldershot, UK: Ashgate)

Partoune, C. (2018). L'éducation relative à l'environnement en milieu populaire questionne les limites d'un plaidoyer pour davantage de nature sauvage en ville. Institut d'Eco-pédagogie-analyses.

¹ Gillian Cante, Doctorante STAPS et Sciences de l'Éducation, Université de Strasbourg en CIFRE à l'EDIAC formations

² Guillaume Christen, Responsable de formation et chargé de recherche à l'École supérieure de Praxis Sociale, docteur en sociologie

³ Alexandra Barberet, Enseignante-formatrice à l'EDIAC formations, docteure en sciences de l'éducation